

## Chapitre 1

Le petit déjeuner était prêt.

— Je vais réveiller les garçons, dit Mme Lamb à son mari Georges.

A ce moment-là, Arthur, le benjamin, les appela de la chambre qu'il partageait avec son frère Clément.

— Eh, venez voir ! Quel foin !

M. et Mme Lamb attachaient beaucoup d'importance à la politesse et au beau langage.

— Le foin, c'est pour les chevaux, dit M. Lamb en entrant dans la chambre. Mets-toi bien ça dans la tête.

— Excusez-moi, dit Arthur. Mais regardez !

Il montra du doigt le lit de Clément.

Sur ce lit gisait l'énorme tableau d'affichage que M. Lamb avait offert aux garçons à Noël, pour qu'ils y épinglent des dessins, des messages et des cartes de géographie.

Il était tombé sur Clément pendant la nuit.

Mais Clément n'était pas blessé. Et si son frère ne l'avait pas réveillé par ses cris, il aurait continué à dormir.

— Que se passe-t-il ? demanda-t-il avec entrain, sous l'énorme tableau.

M. et Mme Lamb se précipitèrent pour le dégager.

— Ciel ! s'écria Mme Lamb.

— Mon Dieu ! s'exclama Arthur. Clément est aplati !

- Comme une crêpe, ajouta M. Lamb. C'est la chose la plus extraordinaire que j'aie jamais vue.

- Prenons notre petit déjeuner, dit Mme Lamb. Puis j'amènerai Clément chez le docteur Dan et nous verrons ce qu'il dira.

Au cours de l'examen, le docteur Dan demanda à Clément :

- Comment te sens-tu ? As-tu très mal ?

- Après m'être levé, j'ai senti comme des chatouilles pendant un moment, répondit Clément. Mais maintenant, je me sens très bien.

- Parfait, cela se passe ainsi dans la plupart de ces cas, dit le docteur Dan.

L'examen terminé, il déclara :

— Dire que nous, les médecins, nous avons tant d'années d'études et d'expérience. Et nous nous étonnons parfois de constater que nous savons si peu...

Mme Lamb fit remarquer que les habits de Clément devraient être refaits par un tailleur.

Le docteur Dan demanda à son infirmière de prendre les mesures de Clément et Mme Lamb les nota.

Clément avait 1,22 m de haut, 31 cm de large et 1 cm d'épaisseur.

Quand Clément prit l'habitude de sa nouvelle forme, il y trouva du plaisir.

Il pouvait entrer dans les pièces, en sortir, même quand elles étaient fermées, en se glissant simplement sous les portes.

M. et Mme Lamb disaient que c'était ridicule, mais ils étaient fiers de lui.

Jaloux, Arthur essaya de se glisser sous une porte, mais il ne fit que se cogner la tête.

— Être aplati peut aussi être utile, pensait Clément.

Un après-midi, il se promenait avec Mme Lamb. Soudain, la bague préférée de sa mère lui glissa du doigt, tomba sur le trottoir et roula entre les barreaux de la grille d'une bouche d'aération.

Mme Lamb se mit à pleurer.

— J'ai une idée, dit Clément.

Il dénoua les lacets de ses souliers, prit une paire de rechange dans sa poche et les attacha bout à bout. Puis, il noua l'extrémité de ce très long lacet à sa ceinture et donna à sa mère.

— Aide-moi à descendre, dit-il. Et j'irai chercher ta bague.

— Merci, Clément, dit sa mère.

Elle le fit passer entre les barreaux de la grille, le descendit, le monta, le promena à gauche, à droite, afin qu'il puisse explorer tout le fond de la bouche d'aération.

Deux policiers qui s'approchaient regardèrent avec stupeur Mme Lamb agiter le lacet le long de la grille. Elle fit semblant de ne pas les remarquer.

— Que se passe-t-il, madame ? demanda le premier policier.

Votre yo-yo est-il coincé ?

— Je ne joue pas au yo-yo, répliqua sèchement Mme Lamb. Si vous voulez le savoir, mon fils est à l'autre bout de ce lacet.

- Laisse-la dire, Harry, dit le deuxième policier. La pauvre femme est complètement toquée.

A ce moment-là, on entendit Clément crier « Youpi ! » dans la bouche d'aération.

Mme Lamb le remonta et vit qu'il avait retrouvé la bague.

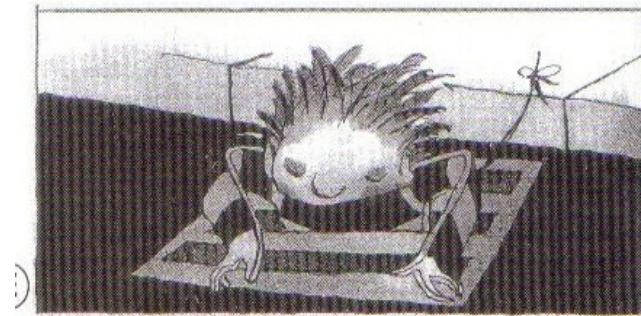
— Bravo, Clément ! dit-elle. Puis elle se retourna vers les policiers, furieuse.

— Vous voyez si je suis toquée ! s'écria-t-elle.

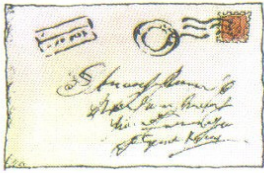
— Oh, pardon, madame, dirent-ils. Nous avons jugé trop vite. Maintenant, nous comprenons la situation.

— Les gens devraient tourner sept fois leur langue dans leur bouche avant de faire des remarques désagréables, dit Mme Lamb.

Les deux policiers trouvèrent que c'était un bon principe et dirent qu'ils tâcheraient de s'en souvenir.



## Chapitre 2



Un jour, Clément reçut une lettre de son ami Thomas Anthony Jeffrey. Sa famille avait dernièrement quitté New York pour s'installer en Californie. Le lendemain, c'étaient les vacances et Clément était invité à venir les passer chez Thomas.

— Oh là là ! s'écria Clément. Comme j'aimerais y aller !  
Son père soupira.

— Un billet de train ou d'avion pour la Californie sont bien chers, dit-il. Il faut que je trouve un moyen plus économique de te faire voyager.

Ce soir-là, quand M. Lamb revint de son bureau, il portait une énorme enveloppe marron.

- Et maintenant, Clément, dit-il, voyons si tu peux y entrer. L'enveloppe convenait très bien à Clément. Et Mme Lamb découvrit même qu'il y avait encore de la place pour un sandwich œufs-salade, ainsi que pour un étui à cigarettes plat qu'elle remplit de lait.

Les parents décidèrent de recommander la lettre et de l'envoyer par courrier aérien.

Aussi durèrent-ils mettre un grand nombre de timbres sur l'enveloppe. Mais c'était beaucoup moins cher qu'un billet de train ou d'avion pour la Californie.

Le lendemain, M. et Mme Lamb glissèrent Clément dans son enveloppe avec le sandwich œufs-salade, et l'étui à cigarettes rempli de lait. Après l'avoir pliée, ils jetèrent la lettre dans la boîte, au coin de la rue. Une fois à l'intérieur de la boîte,

Clément, qui était très souple, se déplia.

Mme Lamb était inquiète parce que Clément n'avait jamais voyagé seul

auparavant. Elle frappa quelques coups contre la boîte.

— Tu m'entends, mon petit? appela-t-elle. Tu vas bien ?

Et la voix de Clément répondit distinctement :

— Je vais très bien. Puis-je manger mon sandwich maintenant ?

— Attends une heure, répondit Mme Lamb. J'espère que tu n'auras pas trop chaud, mon petit.

Puis le père et la mère crièrent :

— Au revoir ! Au revoir !

Et ils rentrèrent chez eux.

Clément s'amusa bien en Californie. A la fin de son séjour, les Jeffrey le renvoyèrent dans une belle enveloppe blanche qu'ils avaient fabriquée eux-mêmes. Elle avait des rayures rouges et bleues, parce que c'était un courrier par avion, et Thomas avait marqué dessus en grosses lettres : « OBJET DE VALEUR », « FRAGILE », « HAUT » et « BAS ».

De retour chez lui, Clément raconta à sa famille qu'il avait été manipulé avec tant de soins qu'il n'avait jamais senti la moindre secousse. M. Lamb répliqua que cela prouvait que les avions étaient une invention merveilleuse ainsi que le service des Postes, et que c'était extraordinaire de vivre à notre époque.

Clément le pensait également.

